

ment le récit affligeant de ces nouveaux désastres.

Messine le 29 Mars. Depuis 5 à 6 jours le sol paroissoit entièrement raffermi. il s'est ouvert pour nous hier au soir une nouvelle carrière de calamités. Dix minutes après la 1^e. heure (7 heures 10 m.) une secousse terrible se fit encore ressentir : elle fut de longue durée & si violente que sous les barraques même qui nous servent de demeures , il nous paroissoit que tout tomboit en ruines & que la terre s'ouvroit pour nous engloutir. Chacun se mit à fuir sans savoir où il portoit ses pas : on embrassoit les arbres , on cherchoit à s'y fixer en poussant des hurlemens affreux. Cette dernière secousse a tellement achevé de renverser ce qui s'élevoit encore au-dessus de la surface de la terre à Messine , que l'on ne voit plus de traces des édifices qui composoit cette ville. C'est un amas de décombres sur lesquelles les tremblemens de terre n'ont plus de prise que pour les agiter & les router d'une place à l'autre. A l'horreur de notre situation , ne voyant point arriver le terme de nos alarmes journalieres , se joignent les incommodités de demeures construites à la hâte & où nous ne sommes point à l'abri des injures de l'air.

Des Barraques de Rogliano, le 29 Mars. Nous voilà de nouveau livrés à l'épouvante & à la consternation. Hier à une heure & demie , une affreuse secousse de tremblement de terre a semblé nous annoncer la venue de de notre dernière heure. A Cosenza , les habitans